CONSTANTINOPLE.

LA PERSÉCUTION DES ARMÉNIENS CATHOLIQUES.

Dans notre dernier numéro, nous apprenions à nos lecteurs que Mgr. Hassoun, Patriarche de Constantinople, exilé depuis quatre ans, venait de rentrer dans son diocèse.

C'était à l'occasion de l'avènement d'un nouveau Sultan, Mourad, que sa Béatitudo avait cru pouvoir, sans autorisation officielle, revenir au milieu de son troupeau, et nous disions les chances qu'avait Mrg. Hassoun, sous le nouveau gouvernement, d'être toléré sur le sol de sa patrie.

Mais depuis la publication de notre dernier numéro, le Sultan Mourad, après un règne éphémère de trois mois, a été déposé et remplacé par un de ses frères qui a été proclamé sous le nom d'Abd ul-Hamid II.

La lettre suivante de Constantinople, en date du 12 Septembre 1876, nous montre ce que les catholiques peuvent attendre de ce nouveau gouvernement, et quelle est la disposition des esprits, dans l'empire, à l'égard des catholiques.

I

A l'occasion de l'avènement d'Abd-ul-Hamid II, la communauté arméno catholique a fait de nouvelles démarches auprès du ministre des affaires étrangères, Safvef pacha, dans le but d'obtenir que S. B. Mgr Hassoun et les notables puissent, comme les chefs religieux et les notables des autres communautés, se présenter au nouveau sultan.

Le grand vizir Mehmed-Ruchdi pacha, consulté par Safvef pacha, n'a pas donné son consentement. En vain le ministre des affaires étrangères lui fit-il observer qu'il serait temps de mettre fin au scandale répété depuis plusieurs années de présenter au sultan, comme le patriarche catholique, un pseudo-évêque excommunié, le néo-schismatique Kupélian ; que d'ailleurs la secte des Kupélianistes pouvait être considérée comme éteinte et dissoute ; et que la réception du vrai clergé catholique par le nouveau sultan produirait un excellent effet sur les populations catholiques de la Bosnie et de l'Herzégovine qui, au milieu de la confla-